

Alexandre Scriabine (1872-1915) vivait en Russie durant des années de grande agitation. Ce fut pendant l'épisode des premiers efforts pour casser le pouvoir du régime absolutiste tsariste. A cette époque, quatre personnages marquants eurent une forte influence sur la volonté de résistance au pouvoir ; Alexandre Herzen (1812-1870), Lev Tolstói (1828-1912), Piotr Kropotkine (1842-1921) et Michail Bakounine (1824-1876).

Pour atteindre une société socialiste Alexandre Herzen (Gertsen) bâtissait sur les traditions du travail collectif – *l'artelie* – et la propriété foncière collective – *mir* -. Il avait étudié les oeuvres d'un utopistes français Claude de Saint Simon (1760-1825), qui, pour l'amour de l'élévation de la classe la plus pauvre et la plus nombreuse, voulait transférer l'état d'autorité détenu par les politiciens, vers un organe purement administratif : dans les mains de la science et de l'industrie. La vie d'Herzen se caractérise par plusieurs bannissements en Sibérie. Après sa libération il partait pour Paris et ne revint jamais dans sa patrie.

Le Comte Lev Nicolaievitch Tolstói était un grand propriétaire foncier. Dans ses oeuvres ultérieures il dénonçait les privilèges sociaux de la classe possédante, se mettant en contradiction avec l'Évangile. Il condamne la propriété privée comme cause principale du manque de liberté et de la misère des masses. Il propage la désobéissance civile, le refus de service, le refus de l'impôt et la non acceptation de la charge publique. Il connaissait la misère du prolétariat industriel et les rudes conditions de travail des paysans. C'est ainsi qu'il s'engagea dans la lutte contre les inégalités sociales.

Bien que Tolstói ne participât pas à la lutte des partis politiques proprement dite, il entendit le grondement précurseur de la chute du tsarisme. Ses romans *Guerre et Paix* et *Anna Karenine* font partie de la littérature mondiale.

La doctrine de Tolstói pénétrait aussi les Pays Bas. Les 'Tolstoïens' les plus connus étaient le Dr. Louis Bahler, l'ingénieur Felix Ortt, Lodewijk van Mierop et le prof. Dr. J. van Rees, le fondateur de la première colonie Tolstoïenne.

Le souverain Piotr Alexeievitch Kropotkine est l'auteur du livre "Service Mutuel" dans lequel il affirme au contraire de Darwin (qui considérait que dans le "struggle for life"* que les plus forts se maintiennent tandis que les plus faibles subissent) que la symbiose comme un modèle de société ouvert à tous. Il cite des exemples tirés du règne animal ; les fourmis, les abeilles et les espèces animales supérieures comme les oiseaux, les rennes, les bouquetins et ultérieurement dans la société humaine, les régimes corporatifs dans les villes libres médiévales. Il arrive à la conclusion que le service mutuel doit constituer la base d'une société socialiste. Dicté ou promulgué arbitrairement les décrets du gouvernement porte le germe de la mort car cela mène au capitalisme d'état, la plus sévère forme d'exploitation.

Le 13 février 1921, une foule énorme accompagnait Tolstói jusqu'à sa dernière demeure à Moscou.

*Annotation de la rédaction :

Souvent de la thèse de Darwin : « Survival of the fittest » est improprement nommé dans la littérature populaire comme le droit du plus fort. Cependant Darwin avait en vu que le plus accommodé des circonstances a les plus grande de survie.

Mikhail Bakounine est notoirement connu pour avoir prit une part active à l'Union Internationale des Ouvriers. Bien qu'il ne fut pas lui-même homme de lettres, il eut

une grande influence sur l'oeuvre des grands écrivains russes. Biéliniski (1810-1848) fut notamment renvoyé de l'université de Pétersbourg pour avoir écrit un drame théâtral comportant entre autres, une protestation radicale contre le servage. Bakounine diffusait les idées socialistes parmi les littérateurs. Il fut banni en Sibérie mais s'évada avec des privations lourdes. Il était condamné à mort dans trois pays. Son credo était : La raison et la moralité doivent être les caractères propres de l'homme. Le gens ne doivent pas être conduits par la suggestion d'un sauveur, d'un héros ou d'un chef de file.

Son credo politique était que les entreprises devaient être gouvernées par les communes et les ouvriers, qu'ils devaient avoir voix au chapitre et un droit de regard sur leur propres productions. Au congrès de la Première Internationale à la Haye (1872) il y eut un conflit public entre Bakounine et Karl Marx.

Durant la vie du compositeur Scriabine, les quatre idéalistes de la politique russe apportèrent leur contribution à la prise de conscience du peuple ouvrier et agricole, mais aucune influence sur les fondements de l'état soviétique proprement dit. En 1881 Roukassan lançait une bombe au centre de Pétersbourg sur le carrosse impérial, tuant le tsar Alexandre II (1855-1881). Son successeur le tsar Alexandre III (1881-1894) envoya un émissaire qui prononça, depuis la fameuse Forteresse Pierre-et Paul, le mot *réforme*, en direction de la Sibérie et de l'échafaud. Cela permit une libération de l'avancée des réformes. Pendant l'année du décès de Karl Marx (1883) Grigori Plechanov (1856-1919) formait le premier groupe socialiste-démocratique. Plus tard, le parti se divisa entre les Bolcheviques (adhérents de la majorité) et les Mencheviks (adhérents de la minorité). Les Mencheviks étaient partisans d'une phase libérale - capitaliste, les Bolcheviques voulaient omettre cette phase et se diriger directement vers une confrontation avec la bourgeoisie. Finalement la lutte se développait entre les chef des Mencheviks A.F. Kerenski et le chef des Bolcheviques, N. Lenine. Kerenski abandonnait le terrain et fuyait en Occident. Lenine fut nommé chef de l'état soviétique en 1917.

Les soldats retournant dans leurs villes et villages après la défaite de la guerre Russo-Japonaise (1904-1905) rencontrèrent les premiers symptômes des changements qui se produisaient.

Les défaites du front de guerre aiguisaient le malaise politique. En 1905 les premières grandes grèves éclatèrent telles une réponse après le bain de sang causé par les forces de feu à l'occasion d'une démonstration pacifique, davantage encore après une procession guidée par le prêtre Gapon, qui fit circuler une pétition. Son *Union des Ouvriers de l'Industrie*, prit naissance à partir de 1903 et le dimanche 22 janvier 1905 (le Dimanche Sanglant) mobilisa 150.000 personnes. Armés de bannières religieuses, d'images de saints et de portraits du tsar, ils marchaient sur le palais. S'approchant de 300 pas, les soldats et policiers du tsar tirèrent sur la foule. En réponse au gouvernement, dans toutes les grandes villes de Russie des grèves éclataient. L'effort d'une révolution finissait en décembre 1905 par une défaite écrasante et la plupart des chefs responsables étaient fait prisonniers. C'était la première grande révolte des ouvriers contre le régime absolutiste du tsar Nicolai II (1894-1917).

En été 1905 une révolte éclatait sur la flotte de la Mer Noire. L'équipage du croiseur cuirassé protestait contre les dures conditions de vie et la mauvaise nourriture à bord. Un matelot fut tué à Odessa. Quand la population de la ville sortit en masse pour acclamer l'équipage mutin, les coacs tirèrent sur la foule Dans le chef d'oeuvre cinématographique du cinéaste Russe Sergej Eisenstein, cet événement culmine dans

la scène atroce des marches vers le havre. Ces images préfiguraient la naissance du film en tant qu'oeuvre d'art.

Il faudra attendre 1917 avant que le tsarisme ne soit renversé. Alexandre Scriabine n'a pas vécu la fondation de l'Etat Soviétique. La question est de savoir s'il se serait engagé dans la lutte contre le tsarisme. On dit qu'il n'a jamais prononcé de discours teinté de communiste à Zürich, ce qui est probablement vrai vu son penchant pour la mystique. Il est frappant de noter que Lenine séjourna lui aussi à Zürich. Il est plus que probable que Scriabine tourna le dos au monde remuant de sa vie pour dérober les notes au ciel pour sa musique admirable, qui est actuellement en pleine renaissance.

Il considérait l'éclat de la Grande Guerre (1914) comme une purification du monde et une préparation pour la réception de sa musique des mystères et mena une vie totalement hors du monde. Il est passé bien évidemment au travers des développements politiques et sociaux. Concernant sa précoce disparition, je suppose qu'il était parti pour l'Occident comme Stravinski, Rachmaninov et Prokofiev. Il n'aura pas composé comme Katchatourian, une ode à Staline, ni gagné le prix musical Staline.(1942).

Literatuur

Illustrierte Geschichte der Russische Revolution 1917 (Berlin 1928).

Nieuwe Geïllustreerde Wereldgeschiedenis (Amsterdam 1931)

P. Kropotkin: Idealen en werkelijkheid in de Russische Literatuur (Amsterdam 1907)

Kropotkin - Album (1923)

F. Slang Pantzerkreuzer Potemkin (Berlin 1926)

Henriëtte Roland Holst-v.d. Schaik: Tolstoi (Rotterdam 1930)

B. de Licht: Vrede als Daad (Arnhem 1933)

H. van Eeden: hoofdartikel Skrjabin Bulletin, jrg.1, nr. 1 (Amsterdam1985)

L. Samama: Programmaboekje Residentie orkest, Skrjabin-serie (Den Haag 1986)